**MASTER 2**

**ARTS PLASTIQUES ET CRÉATIONS CONTEMPORAINES**

**École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

**LIVRET 2024-2025**

**(CONTENUS DES ENSEIGNEMENTS)**

Responsable : **Marion LAVAL-JEANTET**

Scolarité : bureau 460 ; **Micheline Dampierre** : scolmastA@univ-paris1.fr

**SEMESTRE 1**

**4 cours :**

1. **UE ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : 2 UE obligatoires (UE D5 R11116 et D5 R11316)**

1. **UE D5 R11116 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie**

**(24 h semestrielles)**

1. **UE D5 R11316  ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Séminaire Interface**

**(12 h semestrielles)**

1. **UE ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : 2 UE obligatoires (UE D5 R11516 et D5 R11716)**

1. **UE D5 R11516 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Pratiques et méthodes (36h semestrielles)**
2. **UE D5 R11716 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Workshop**

**(12 heures semestrielles)**

**+ UE D4 011516 Soutien étudiants non francophones** : 24 h semestrielles

(2 h/sem.)

 M. Christophe GENIN, Jeudi 16 h - 18 h (311)

1. **UE D5 R11116 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie**

**(24 h semestrielles)**

**Gr1 : M. Matthieu SALADIN**

**Protocoles et partitions d’artistes**

Ce séminaire s’intéresse aux pratiques artistiques mobilisant des protocoles et des partitions dans le processus de création. Nous étudierons les modalités et les enjeux de démarches artistiques élaborées à partir de contraintes, de règles, d’instructions et autres procédures susceptibles de donner lieu à une pluralité d’activations. Il s’agira de considérer une série de déplacements critiques opérés dans le rapport aux œuvres, à la fois du point de vue de la réalisation et de l’expérience, mais aussi, au-delà et en-deçà, dans nos rapports à l’action et au geste, à la détermination et au contrôle, à l’interprétation et à l’appropriation, à l’inclusion et à l’adresse, au collectif et au contexte. Nous nous concentrerons durant le semestre sur l’histoire et l’esthétique, sinon la politique, des pratiques protocolaires, tout en nous confrontant à l’activation d’un corpus de protocoles et de partitions d’artistes.

**Bibliographie**

Anne Bénichou, *Recréer / scripter* – *Mémoires et transmissions des œuvres performatives et chorégraphiques contemporaines*, Dijon, Presses du réel, 2015.

Philippe Bettinelli & Anna Millers (dir.), *Mode d’emploi*, catalogue d’exposition, Strasbourg, MAMCS, 2024.

Claire Bishop, *Artificial Hells: Participatory. Art and the Politics of Spectatorship*, London, Verso, 2012.

Elena Biserna (dir.), *Walking from Scores*, Dijon, Les presses du réel, 2022.

Ken Friedman, « Working from Score » (2001), accessible en ligne : <https://www.kim-cohen.com/seth_texts/artmusictheorytexts/Friedman_Working%20Scores.pdf> (consulté le 20/06/24)

Jirí Kovanda, *Actions and installations – 2005-1976*, Genève, JRP Editions, 2006.

John Lely & James Saunders (eds.), *Word Events: Perspectives on Verbal Notations*, London/New York, Continuum, 2012.

Peter Osborne (ed.), *Art Conceptuel*, Paris, Phaidon, 2006.

Julie Sermon et Yvane Chapuis (dir.), *Partition(s). Objet et concept des pratiques scéniques (20e et 21e siècles)*, Dijon, Les presses du réel, 2016.

**Gr. 2 Mme Sandrine MORSILLO**

***Scènes d’expositions***

C’est le rapport au temps présent qui apparaît sur la scène d’exposition à travers la présence active du spectateur. Associées au temps de nouvelles spatialités liées aux machines vont entrer en jeu et introduire les notions d’immersion et d’interaction. Hors du white cube, nous examinerons les expositions historiques qui pensent et prévoient le rapport de l’oeuvre au spectateur à travers des systèmes de monstration mobiles et dynamiques, puis des expositions, où se jouent une relation avec le lieu, le déplacement en son sein, puis un jeu de scène où se mobilise une « esthétique relationnelle » ouverte aux

spectateurs.

Dès lors, l’oeuvre ne peut avoir lieu sans l’exposition puisque c’est dans le temps et le lieu de celle-ci qu’elle prend forme. Nous questionnerons alors l’expérimentation de l’oeuvre comme « regard sur l’oeuvre » et analyserons les moyens qui permettent d’expérimenter l’œuvre. Nous reviendrons aux actes mis en jeu et mis en scène à travers l’anticipation de ceux-ci par l’artiste, leurs modes d’enchaînements et les effets produits ; nous tenterons enfin de saisir, à travers de nombreux exemples, ce qu’il en est de « l’art en action ».

**Gr 3 : M. Yann TOMA - Centre Panthéon, 12 place du Panthéon, Amphi 2B**

***Arts & Crise - L’économie à l’œuvre***

Production, représentation et réception de l’économie dans les arts. Histoire économique – Spectacle vivant – Arts plastiques. Partenariat avec Paris 8 (Martial Poirson) et Paris Nanterre (Patrice Baubeau) & les séminaires ArTec – Art&Flux.

Cet enseignement de tronc commun a pour ambition de préparer les étudiants à approfondir leurs problématiques. Il appelle une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d’écriture et de recherche universitaires, il convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d’une réflexion en liaison aux problématiques actuelles de la société et à certaines liaisons aux professions de l’art. Il questionne et met en perspective l’autonomisation de l’artiste et de la charge de son travail au sein d’un corps social souvent constitué d’organismes indépendants. Cette année Cette année le séminaire portera sur les relations qui existent entre les arts et l’économie d’hier à aujourd’hui. En effet, les formes de production, de représentation et de réception de l’économie à travers les âges sont indissociables du système économique de leur temps, sans en être pour autant une simple transposition : la mise en fiction de l’économie, sa réalité parfois portée à la critique, sublimée ou transformée par l’art, autorisent de subtiles stratégies d’infiltration, de détournement, de subversion de l’attribution de la valeur, voire de nouvelles perspectives pour l’économie elle-même. Elles attestent d’un rapport de

fascination et de répulsion mutuel entre l’art et l’argent. Ce dialogue complexe ne s’éclaire qu’en interrogeant la position des œuvres, des artistes et des publics, mais aussi, de façon symétrique, les modalités de captation des œuvres et des services culturels au sein de l’activité économique proprement dite. Le travail créateur s’insère ainsi dans la production de valeur comme dans ses processus de créance, tout en interrogeant ses modalités d’évaluation, de distribution ou d’appropriation, sous leurs formes économiques, sociales, politiques et symboliques. Le séminaire articulera lecture de textes canoniques,

paroles de penseurs issus de différentes disciplines, expérimentations d’artistes contemporains de différents domaines et rencontres avec des acteurs du monde de l’économie et de la création.

**Mots clefs** *: art, flux, économie, production, corps, action, gradation, organisation, dérivation, réconciliation, détournement,*

*champs, infiltration, industrie, sciences politiques, société, philosophie, relation, charge, géopolitique, contexte, mémoire.*

**Références artistiques** *: Chris Burden, Giovanni Anselmo, Daniel Buren, François Morelet, Felice Varini, Niele Torini,Cécile Bart, Michel Journiac, Iain Baxter&, Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Anish Kapoor, Georges Pérec, Michel Verjux,etc.*

**Références théoriques** *: Edouard Glissant, Richard Shusterman, Joseph Schlumpeter, Marcel Mauss, Stephen Gray, Nicolas Bourriaud, François Noudelmann, Pierre-Michel Menger, etc.*

**Gr. 4 Mme Marion Laval-Jeantet**

***Les enjeux historiques et actuels de l'art environnemental et des pratiques critiques sociales***

Nous aborderons ici la question de l’éthique artistique face à un environnement et une société soumis à une forte pression économique et technologique. De la révolution du Land Art, aux expériences d'art biotechnologique mené sur le végétal et l'animal, en passant par les pratiques écologistes qui se sont développées depuis une vingtaine d'années, nous tenterons de comprendre comment l'art actuel réagit aux difficultés écologiques et à la disparition des espèces naturelles propres à notre époque. Cette problématique permet d’aborder les processus d'intégration des données sociales dans l'œuvre d'art, mais aussi de comprendre comment une œuvre s'adresse à un public, quels sont les enjeux politiques et les limites éthiques de la création, comment l'institution se positionne face aux propositions des artistes, etc. Ce cours, pensé en rapport direct avec l’actualité artistique, nécessitera de visiter plusieurs expositions ayant lieu en région parisienne pendant l’année. Nous étudierons aussi comment émerge le concept de *One Health*qui interroge les liens entre santé environnementale et santé humaine, tant du point-de-vue psychologique que biologique.

L’approche théorique s’ouvrira sur l’interdisciplinarité en abordant la question de l’art et de la science et de l’art en prise avec le réel, avec les outils de la philosophie, mais aussi de l’histoire de l’art, de l’histoire des sciences, de l’anthropologie, de la sociologie, de la psychologie et la sémiologie.

**Références artistiques** : Allora et Calzadilla, Alys, Balkin, Ballengee, Bourgeois, Beuys, Burden, Chin, Feuerstein, Forest, Gessert, Gilardi, Kac, Kosuth, Huygue, Mendieta, Mir, Sehgal…

**Références théoriques** : Albrecht, Bonnefoy, Deleuze, Devereux, Haraway, Didi-Huberman, Foucault, Kwon, Lestel, Marin, Mauss, Mondzain, Panofsky, Simondon, Sloterdijk, Sue Spaid, Szeemann, Tsing, Varela, Warburg…

**Gr. 5 M. Christophe Viart**

***Mélange des genres***

Le séminaire Mélange des genres propose de voyager dans les imaginaires des genres en prenant l’exemple du principe de la chimère ou du cyborg, voire du monstre, comme dans la BD d’Emil Ferris, Moi, ce que j'aime, c'est les monstres. Il vise à travailler à une écologie des tissages où s’entrecroisent des manières différentes de faire, de voir, de penser. Le mélange des genres est un panier, semblable au « fourre-tout de la fiction » que décrit Ursula K. Le Guin dans un texte éponyme : on peut y ranger toutes sortes de choses et on peut le porter partout quand on veut. Il existe une esthétique de la relation, comme celle de l’art et de la vie confondus, où se rencontrent les genres, les styles et les formes de vie les plus différents. Loin des catégories qui perdurent obtusément, les exemples de cette esthétique du divers invitent autant à décloisonner qu’à rapprocher les genres pour nous apprendre à regarder autrement le mineur, le majeur, l’autre, le semblable, l’étrange (le populaire, le queer, le freak, le camp, la SF, le folklore, le drôle…), à éclairer le proche à l’aide du lointain, et inversement.

***Bibliographie :***

Florence Caeymaex, Vinciane Despret et Julien Pieron (dir.), Habiter le trouble avec Donna Haraway, Bellevaux, Dehors, 2019

Marie-Charlotte Calafat et Jean-Marie Gallais (dir.), Folklore, catalogue d’exposition, Paris, Marseille, La Découverte, Centre Pompidou-Metz, Mucem, 2020

Emmanuele Coccia, Métamorphoses, Paris, Rivages, 2020

Savine Faupin, Christophe Boulanger, François Piron (dir.), Habiter poétiquement le monde, catalogue d’exposition, Lille, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, 2010

Édouard Glissant, Introduction à une esthétique du divers, Paris, Gallimard, 1996

Renate Lorenz, Art queer. Une théorie freak, traduit de l’anglais par Marie-Mathilde Bortolotti, Paris, B42, 2018

Marielle Macé, Styles. Critique de nos formes de vie, Paris, Gallimard, nrf essais, 2016

Carlo Severi, Le Principe de la chimère. Une anthropologie de la mémoire, Paris, Rue d’Ulm-musée du quai Branly, Aesthetica, 2007

1. **UE D5 R11316  ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Séminaire Interface**

**(12 h semestrielles)**

**M. Yann TOMA amphi Bachelard (Sorbonne)**

Créé il y a une quarantaine d’années, ce séminaire accueille les étudiants des masters et doctorat en arts plastiques et en Esthétique de l’université Paris 1. Il est ouvert au public dans la limite des places disponibles. Il a lieu à l’amphi Bachelard à la Sorbonne le mercredi de 18h à 20h sur les deux semestres de l’année universitaire. (12 séances dans l’année)

L’objectif est que les étudiants puissent écouter la singularité d’une réflexion en cours d’élaboration de la part d’un artiste, d’un théoricien ou d’un professionnel de l’art afin de réaliser un travail pratique ou théorique à partir d’une intervention vivante, d’une parole en direct.

Il serait fastidieux de passer en revue la succession des invités prestigieux venus à l’interface mais les séances (qui sont filmées) constituent un patrimoine pour la médiathèque de l’UFR 04. Citons néanmoins la venue de Jacques Derrida, Pierre Bourdieu, Jean-Pierre Vernant, Julia Kristeva, Marie-Josée Mondzain, Barbara Cassin, Jean Baudrillard, Jacques Rancière, etc.

Chez les artistes citons Caroline Carlson, Armand Gatti, Bertrand Lavier, Boltanski, Orlan, Kader Attia, Lucien Clergue, Gérard Garouste, Joseph Kosuth, Roman Opalka, etc.

Quelque 400 intervenants français et étrangers…

***Le programme sera communiqué lors de la séance de présentation.***

1. **UE D5 R11516 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Pratiques et méthodes**

**(36h semestrielles)**

**Gr. 1 : Jean-Marie DALLET**

**Gr2 : Sandrine MORSILLO**

**Gr3 : Pascale WEBER**

**Gr. 4 M. Benjamin BROU**

**Gr. 5 M. Miguel ALMIRON**

1. **UE D5 R11716 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Workshop (12 heures semestrielles)**

*Sous réserve de confirmation par les enseignants responsables, le samedi 10-16h*

**Workshop 1**

**Un invité et Miguel ALMIRON – samedis 10h-16h (dates à préciser)**

**Miguel Almiron**, artiste, est professeur des Universités en Arts Plastiques, c’est un grand spécialiste de l’art numérique et de l’image du corps.

**Workshop 2**

**Rodrigo BRAGA et Benjamin BROU : samedis 10h-16h (dates à préciser)**

***Corps Nature Création***

 Ce workshop entend explorer la relation entre les êtres humains et les êtres non humains à travers l'art contemporain, en particulier les artistes latino-américains, ainsi que la propre production et la pensée de Rodrigo Braga sur les problèmes difficiles de l'ère anthropocène. De même, quelques réflexions de théoriciens importants du temps présent seront discutées, notamment celles qui se concentrent sur une reprise d'une perspective plus comogène pour l'avenir de l'humanité ; tels que le chaman yanomami Davi Kopenawa, le leader indigène et environnementaliste Ailton Krenak, et les anthropologues français Bruce Albert et Philippe Descola.

 **Rodrigo Braga** est né à Manaus (Amazonie, Brésil) en 1976, Rodrigo Braga est diplômé des Beaux-Arts à l’UFPE (Recife, Brésil, 2002). Il expose depuis 1999, et est lauréat des plus importants prix d’art contemporain au Brésil. En 2012, Rodrigo Braga participe à la 30e Biennale internationale de São Paulo, et, en 2013, il expose l’œuvre Tonus au Cinéma du MoMA PS1 à New York. En 2016, il est invité au Palais de Tokyo, Paris (Prix SAM Art Projects), pour réaliser une exposition personnelle. L'artiste est représenté par la galerie Le Salon H, Paris. Le parcours visuel de l'artiste brésilien Rodrigo Braga est intimement lié aux écosystèmes naturels qu’il investit. Longtemps inscrit dans la topographie singulière de son pays d’origine, il s’est plus récemment décentré en intégrant une diversité d’environnements géographiques. Ses images mettent en scène le corps à corps intime auquel se livrent sans relâche l’homme et la nature. De ce conflit naissent des images symboliquement fortes, qui donnent à voir la porosité des frontières entre l’humain, l’animal, le végétal, et les dérèglements qui en découlent. Au cœur de ce conflit son propre corps est souvent présent, dans la densité de la forêt, ou dans les entrailles de la terre.

 **Benjamin Brou**, Plasticien, est professeur des universités en Arts et Sciences de l’art à l’Université Paris1 Panthéon Sorbonne. Il a été directeur d’École supérieure d’arts réseau ANDEA et Chef de projets au MNAM-Centre Pompidou. Il a été responsable d’axe de recherche au sein d’équipe d’Unité Mixte et directeur de Groupe de recherche en Arts et Éducation.

Peintre et muraliste, il mène des recherches plastiques en art contemporain articulées entre pratique et théorie, prenant en compte l’œuvre et son procès dans leur relation au matériau, à la matière, au corps, au lieu et au temps.

Sa pratique picturale questionne l’ordre à suivre après la ruine de l’espace, du sujet et de l’objet, et pose la question de l’espace suggéré face au carcan de perspective qui nous fait buter sans cesse contre la même réponse nous rattachant à la renaissance. Au delà du processus de la *discrépance,* le fragment devient centre de réflexion, de retournement dans la création plastique et emporte avec lui la poétique de l'œuvre nouvelle où dessin, espace, ombres et lumières mis en scène, dialoguent. *Dessiner la peinture* ou *peindre le dessin*, voilà la piste de recherche à partir de laquelle, Benjamin Brou explore le graphisme, la couleur, la matière, le volume et la lumière. Il a réalisé plusieurs expositions en France et à l’étranger.

**Workshop 3**

**Frédéric CURIEN et Jean-Marie DALLET. Samedis 10h-16h (dates à préciser)**

***Animation audiovisuelle numérique***

Cet atelier intensif mené avec l’aide d’un artiste vise à la production collective de curiosités, c’est-à-dire d’objets et de subjectivités qui surprennent les attentes préexistantes. Il s’organise autour de la conception et de la réalisation collaborative de recherches-créations, de recherches-actions ou de recherches-développements menées en groupe.

L’artiste invité cette année, **Frédéric Curien,** est membre du collectif SLIDERS\_lab. Il est compositeur et artiste plasticien sonore, il enseigne à l’École européenne supérieure de l’image (EESI). Il mène une recherche à l’intersection entre musique et arts plastiques, sur l’esthétique des espaces sonores et musicaux interactifs dans l’art contemporain. Il a exposé ses œuvres en France et à l’étranger. Avec sa collaboration, nous imaginerons à l’aide d’un synthétiseur numérique pour les images créé par le collectif d’artistes SLIDERS\_lab une animation audiovisuelle d’un nouveau genre.

**Jean-Marie Dallet**, artiste, est professeur des Universités en Arts Plastiques, grand spécialiste de l’art numérique, en particulier de l’interactivité, ainsi que de l’esthétique de l’information, et des questions de l’archive et de la mémoire.

**Don Foresta et Benoît Lahoz** qui travaillent sur l’art en réseau se joindront au workshop.

**SEMESTRE 2**

**2 cours :**

1. **UE ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : 1 UE obligatoires (UE D5 R11216)**

**UE D5 R11216  ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Séminaire Interface**

**(12 h semestrielles)**

**M. Yann TOMA – mercredi 18h-20h - amphi Bachelard (Sorbonne)**

1. **UE ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : 1 UE obligatoires (UE D5 R11416)**

**UE D5 R11416 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Dispositifs rédactionnels**

**(36h semestrielles)**

(Encadrement de l’écriture du mémoire, des réalisations, et du jury)

***ATTENTION ! L’étudiant doit impérativement s’inscrire avec le même enseignant qu’au semestre 1***

**Gr. 1 : Jean-Marie DALLET**

**Gr2 : Sandrine MORSILLO**

**Gr3 : Pascale WEBER**

**Gr. 4 : Benjamin BROU**

**Gr. 5 : Miguel ALMIRON**

**+ UE D4 011516 Soutien étudiants non francophones** : 24 h semestrielles

(2 h/sem.)

 M. Christophe GENIN, Jeudi 16 h - 18 h (311)